

Noces d'Or de M. Jean-Marie Roland et Mme Jacqueline Bauwens.

Nous sommes réunis aujourd’hui pour fêter les 50 années d’union de M. Jean-Marie Roland (né à Bièvre le 5 mai 1942) et de Mme Jacqueline Bauwens (née à Ixelles le 20 janvier 1947).

A la libération, la famille Roland héberge des Américains qui sont sous le charme de ce petit bambin de 2 ans et nos joyeux yankees enfilent alors un uniforme à Jean-Marie en lui criant : « *Jimmy, Jimmy* » !
Encore aujourd’hui, notre ami est connu sous ce pseudonyme !

Jacqueline est fille unique. Après des études à Paris, elle assure le secrétariat auprès de son papa qui dirige une usine de chaussures dans la capitale française. Celui-ci est chasseur et à ce titre, la famille Bauwens revient régulièrement en Ardennes où ils sympathisent avec la famille Roland. En 1965, un bal est organisé à l’ancienne maison communale de Bièvre. Jimmy ne tergiverse pas en voyant Jacqueline et lui demande directement : « *Tu veux être avec moi ?* ». La réponse est cinglante... « *C'est oui* » !
Deux ans plus tard, le 27 octobre 1967, ils scellent leur union à Bièvre. Après un bon repas, le couple s’envole vers un hôtel de Monte-Carlo où Jimmy se lie d’amitié avec le sommelier qui lui présente sa collection de grands crus : « *Je lui ai chiqué toutes ses bouteilles* » avoue Jimmy.

Formé à Leuven en sciences économiques appliquées, Jimmy assure durant 4 ans l’approvisionnement de l’usine où travaille déjà son épouse. De retour en Belgique, il intègre la scierie Compère comme contremaître. Avec ses connaissances en électricité, il est souvent appelé pour réparer des machines. Un jour, la déchiqueteuse de bois surchauffe et fait sauter les plombs, Jimmy s’empresse pour relancer la scierie et ne pas perdre de temps. C’est ce jour-là, qu’il est projeté sous haute tension au travers d’une cloison et qu’il bat les records du monde du saut en longueur et en hauteur. Après quelques années comme représentant, il rachète une société de matériaux à Libramont, qu’il gère jusqu'à sa pension en 2007.

Jimmy mène également une carrière sportive. En effet, grâce à son cousin, coincé à une communion et ne pouvant jouer avec l’équipe de Bièvre, Jimmy entame une longue épopée footballistique.

Du haut de ses 15 ans, il propose ses services à un comitard qui l'emmène à Anhée où il empile 3 goals au gardien adverse sous les yeux du président Dumonceaux qui se précipite pour l'affilier. Ce sera pour un très long bail, car le président, un peu dur d'oreille, n'a jamais voulu accéder à ses demandes de transfert.

Il connaît 2 sacres de champion comme joueur à Bièvre avant d'être l'artisan de la montée d'Haut-Fays comme entraîneur.

Notre couple est d'une composition atypique, avec un rural hyperactif et une citadine plus sédentaire. Ils ont élevés 2 filles, Valérie et Julie, et ont un petit-fils, Axel, actuel buteur du FC Liégeois, bon sang ne peut mentir.

Une activité commune soude notre couple au début des années septante, c'est la rénovation et la tenue d'une discothèque au centre de Bièvre, qu'ils baptisent *l'Etrier*. Durant 4 ans, associés à 2 autres couples, ils gèrent de main de maître des soirées de 400 personnes en y imposant le respect.

Ensemble, ils participent aussi régulièrement à la pêche en mer à Dakar, la plus belle prise de Jimmy étant un espadon-voilier de 48 kilos.

Notre homme s'est toujours beaucoup investi dans divers domaines : l'association « Père Victor », le « Lions Club », le comité de quartier de la rue d'Houdremont, sans oublier ses prestations dominicales comme fidèle lecteur et collecteur de la paroisse de Bièvre. C'est sans doute ce besoin de servir qui l'a poussé à se présenter aux élections communales en 1970. Le panachage ayant toujours cours, il échoue pour 2 dixièmes de voix. Peu rancunier il va faire la fête chez les gagnants !

Terminons par une petite conversation symbolique de notre couple : « *Je n'ai pas épousé une femme, j'ai épousé un caractère* », ce à quoi répond Jacqueline : « *On me prend comme je suis, ou on me laisse !* »

Voilà qui termine le portrait de nos jubilaires, souhaitons-leur encore de bons moments ensemble et rendez-vous dans 10 ans pour leurs noces de Diamant.

Bièvre, le 25 juin 2017
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires